

JEAN-CHARLES TERRASSIER

Les enfants surdoués

Comprendre la précocité
pour bien la vivre



Les enfants surdoués

Comprendre la précocité
pour bien la vivre

Jean-Charles Terrassier

Les enfants surdoués

Comprendre la précocité
pour bien la vivre



Composition : Myriam Labarre

© ESF éditeur 1981
© ESF Sciences humaines 2020
Cognitia SAS
3, rue Geoffroy-Marie
75009 Paris

13^e édition 2020 intégralement remaniée



ISBN : 978-2-7101-4004-7
www.esf-scienceshumaines.fr

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

● Pourquoi ce livre ?	9
● Introduction	13

Partie 1 Qu'est-ce qu'un enfant surdoué ?

● Chapitre 1 Une évolution des consciences.	19
■ Historique des études concernant les enfants surdoués	19
■ L'évolution des idées en France	24
● Chapitre 2 Définir l'enfant surdoué ou précoce.	37
■ Surdoués et « créatifs »	39
■ Proportion d'enfants surdoués	40
● Chapitre 3 La dyssynchronie	47
■ La dyssynchronie interne de l'enfant surdoué	49
■ La dyssynchronie sociale de l'enfant surdoué	57
● Chapitre 4 L'effet Pygmalion négatif	67
■ La dimension sociale	67
■ La dimension interne	69
■ Des effets variables	69

● Chapitre 5 Dyssynchronie et somatotypie :	
le corps et l'esprit	71
■ Déterminer le morphotype	72
■ Lorsque le comportement ne correspond pas au somatotype	81
■ Somatotypie et dyssynchronie	82

Partie 2

Comment reconnaître et identifier un enfant surdoué

● Introduction	89
● Chapitre 1 L'identification par le psychologue et les tests	91
■ Les tests de niveau intellectuel	91
■ Vrais et faux QI	93
■ De l'utilisation et de l'interprétation des tests adaptées aux EIP	97
■ Le QI compensé	101
■ La relation QI-créativité	109
● Chapitre 2 L'identification par les enseignants, les parents et les autres enfants	113
■ L'identification par les enseignants	113
■ L'identification par les parents	116
■ L'identification par les camarades d'école	117
■ Un inventaire d'identification des enfants surdoués pour les parents et les enseignants	118

Partie 3

Que peuvent faire et que doivent faire les adultes ?

● Chapitre 1 Ce que les parents peuvent faire	123
■ Pour le jeune enfant	123
■ Apprendre à lire à la maison ?	127
■ Après 6 ans.	130
■ La fratrie	132
■ Réactions parentales	133
● Chapitre 2 Ce que les enseignants peuvent faire	135
■ L'attitude positive de l'enseignant	135
■ Des activités adaptées.	139
● Chapitre 3 Orientation et désorientation du système éducatif.	147
● Chapitre 4 Un choix délicat : l'avance scolaire	151
■ L'admission précoce en cours préparatoire et l'avance scolaire.	152
■ L'évolution scolaire des enfants en avance.	156
■ Sauter une classe	157
● Conclusions prospectives	165
Annexe : Les premières classes pilotes pour enfants intellectuellement précoces	169
Bibliographie	179

Pourquoi ce livre ?

Ce livre, dont voici la 13^e édition totalement actualisée, s'adresse à tous ceux – parents, enseignants, psychologues, médecins – qui ont pris conscience que l'éducation d'un enfant intellectuellement précoce pose des problèmes particuliers. Il a déjà aidé des milliers de familles à éviter les écueils et les faux bons conseils qui parsèment l'itinéraire des enfants précoces.

Permettre à un enfant précoce de se développer harmonieusement n'est pas chose aisée dans un contexte peu préparé à répondre à ses particularités et à ses besoins. Il faut d'abord percevoir son potentiel et l'évaluer, identifier sa précocité, puis comprendre cet enfant avec ses forces et ses fragilités pour pouvoir l'aider dans son développement en respectant sa personnalité. Le lecteur trouvera dans ce livre toutes ces étapes clairement expliquées et illustrées de cas concrets.

Bien davantage que ma formation universitaire, c'est l'examen et le suivi psychologique de près de 5 000 enfants précoces qui m'ont appris qui ils sont et comment les aider à se réaliser. Actuellement encore, hélas, la formation des enseignants et des psychologues reste très insuffisante dans ce secteur de la pédagogie et de la psychologie.

L'Éducation nationale a longuement tardé à admettre l'existence de ces enfants alors que, dès 1971, au nom de l'Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces (ANPEIP), nous l'avions interpellée pour qu'elle honore son devoir à leur égard. Certes, elle s'est éveillée mais ses réponses restent encore limitées comme nous le verrons.

Cependant, la nomination dans chaque académie d'un « référent élèves intellectuellement précoces » constitue un progrès important pour la diffusion de l'information et la recherche de réponses adaptées aux enfants en situation délicate. Il est regrettable toutefois que dans certaines académies ce référent soit le responsable MDPH, ce qui peut signifier pour les parents que leur enfant est atteint de difficultés relevant de soins.

N'oublions pas qu'une précocité s'évalue par rapport au contexte social et scolaire. L'allègement des programmes en français, orthographe et

mathématiques met de plus en plus d'enfants en situation de précocité par rapport à des normes dévaluées.

Néanmoins, les parents peuvent se référer à certains textes officiels récents cités dans ce livre pour demander des mesures répondant aux besoins de leur enfant.

Pour mieux comprendre ces enfants, j'ai introduit dans ce livre des notions très personnelles telles que « la dyssynchronie », « l'effet Pygmalion négatif », « l'effet loupe », « le QI compensé », appellations d'apparence savante mais de contenu très compréhensible et maintenant connu des psychologues qui s'intéressent aux enfants précoces.

En effet, on ne peut pas comprendre l'enfant précoce si l'on ignore les multiples dyssynchronies (hétérogénéité du développement) qui caractérisent son développement personnel et sa relation au contexte social. En même temps, il convient d'être conscient de la grande diversité des enfants précoces, diversité liée à leur histoire personnelle et à leur tempérament.

Le terme « dyssynchronie » que j'ai créé et présenté pour la première fois au 2^e congrès mondial pour les enfants doués et talentueux à San Francisco en 1977 est maintenant largement connu et utilisé en psychologie des enfants précoces. Il a été intégré et correctement défini dans le Petit Larousse illustré en 2012.

Comprendre un enfant nécessite la prise en compte des multiples facteurs qui ont contribué à construire sa personnalité actuelle. Une approche, quelque peu oubliée en France du fait du déferlement des modes successives en psychologie, m'est apparue, au long de mes années de pratique professionnelle, très fructueuse pour la compréhension du style de comportement des enfants. Il s'agit du lien entre le somatotype – c'est-à-dire, en simplifiant, l'aspect physique – et le tempérament de l'enfant. Cette approche est très intéressante dans un tiers des cas pour aider les parents et les enseignants à répondre de façon adaptée aux besoins d'un enfant. Elle s'inscrit dans le cadre du respect du droit à la diversité que nous devons à chaque enfant et en complément des autres moyens d'étude de la personnalité.

Récemment, l'Éducation nationale a opté pour une appellation qui peut également s'appliquer à l'adulte. Elle privilégie maintenant « Haut potentiel intellectuel » (HPI ou HP). Mais n'oublions pas que chez l'enfant, ce HP n'est basé que sur le fait que cet enfant a démontré une nette précocité intellectuelle dans les divers tests qui lui ont été proposés.

Chez l'enfant, il n'y a pas de haut potentiel sans nette précocité intellectuelle. Il est plus fructueux de connaître le niveau de développement d'un enfant plutôt que son QI qui n'indique que son rang par rapport aux enfants du même âge.

Mieux compris, mieux accepté, l'enfant précoce aura davantage de chances de surmonter les difficultés, d'éviter l'échec et d'exprimer pleinement son potentiel, ce qui contribue largement à son épanouissement personnel.

Introduction

Peu de thèmes sont l'objet de préjugés aussi tenaces et variés que la question des enfants surdoués.

Pendant 24 ans en tant que responsable de l'association nationale pour les enfants surdoués ou intellectuellement précoces (ANPES puis ANPEIP), que nous avons créée en 1971, j'ai eu l'occasion d'être confronté à tous types de réactions d'ordre affectif, philosophique, politique, éthique et plus récemment, pédagogique.

La première réaction est généralement fondée sur l'angoisse liée à des fantasmes représentant les enfants surdoués comme de petits êtres tout-puissants, dangereux, mystérieux, volontiers associés aux « Alphas » du « Meilleur des mondes ». D'ailleurs, les romans et les films de fiction présentent régulièrement les surdoués en persécuteurs de l'humanité, avides d'asservir le monde et justifiant de ce fait l'extermination qui leur est réservée en fin de récit.

Dans ce contexte fantasmatique, il est clair que les enfants surdoués ne suscitent pas immédiatement la sympathie. Comme défense contre cette inquiétude, le recours à la négation de leur existence est fréquent. « Moi, des surdoués, je n'en ai jamais vu », me disait une enseignante qui avait 35 ans de carrière. Effectivement, elle ne pouvait pas les voir (dans les deux sens du terme). Nombreux sont ceux qui, tout comme cette enseignante, pensent ne croire que ce qu'ils voient, alors qu'ils ne voient que ce qu'ils croient.

Les secteurs de la réalité qui sont trop dérangeants subissent un déni. Des représentations projectives rationalisées s'y substituent de façon à maintenir un certain confort interne.

Pour susciter de telles réactions de défense, sans doute l'intelligence est-elle, plus qu'aucune autre, une dimension de la personnalité fortement investie inconsciemment par ces mêmes personnes. En conséquence, elle engendre des attitudes ambivalentes, contradictoires, paradoxales, non seulement au niveau des personnes, mais également au sein même du système éducatif qui n'est que la résultante des désirs contradictoires de tous ceux qui participent à son élaboration.

Les préjugés et les rumeurs dont sont victimes les enfants surdoués correspondent à des besoins de projections fantasmatiques. Des contraintes internes ne permettront sans doute pas à tous les lecteurs d'accepter les faits et les études présentés dans cet ouvrage. Si le besoin de contredire ces données suscite des recherches en ce domaine, ce livre aura atteint l'un de ses objectifs. Jusqu'à présent en France, peu d'études ont abordé cette question ou ne l'ont fait que de façon anecdotique, latérale.

Si l'attitude négative reste fort répandue en France, en revanche, dans de nombreux pays, les ministères de l'Éducation proposent aux enfants surdoués un cursus scolaire aménagé leur permettant une pleine expression de leur potentiel intellectuel, dans le but parfois clairement exprimé, et atteint d'ailleurs, de former des scientifiques de haut niveau.

Cependant, l'intention de cet ouvrage n'est pas de favoriser l'avenir scientifique de la France. S'il devait y contribuer par effet secondaire, tant mieux ; mais notre préoccupation est centrée sur l'intérêt de l'enfant, attitude qui doit être celle de tout psychologue ou pédagogue.

Nous envisagerons plus loin la définition de l'enfant surdoué, mais disons dès à présent que, pour nous, cet enfant est caractérisé essentiellement par son développement intellectuel très précoce.

L'examen psychologique individuel et l'observation de près de 5 000 enfants surdoués nous ont clairement montré que leur précocité se limitait au secteur intellectuel et que ce développement hétérogène les mettait dans une situation spécifique, la dyssynchronie, aussi bien interne, au sein de leur personne et de leur personnalité, que sociale, au niveau de leur relation avec l'environnement. Cette dyssynchronie, que nous décrivons dans ses différentes dimensions, permet sans doute de mieux comprendre la difficulté d'un développement harmonieux et, en conséquence, la fragilité de ces enfants.

Si l'on veut aider l'enfant surdoué dans son développement, il convient bien entendu, en premier lieu, de l'identifier. Nous étudierons les méthodes utilisées à l'étranger et utilisables en France. Si les tests psychométriques restent l'instrument le plus fiable pour identifier et évaluer la précocité d'un enfant, d'autres méthodes sont envisageables. Nous verrons plus particulièrement ce qu'il faut penser de l'identification des enfants surdoués par les enseignants. Disons-le dès maintenant : les enseignants commettent beaucoup d'erreurs

en ce domaine. D'une part, ils désignent comme surdoués des élèves simplement bien adaptés et capables de bons résultats scolaires ; d'autre part, plus de la moitié des enfants surdoués ne sont pas perçus comme tels. Dans cette dernière situation, l'enseignant ne va donc attendre de l'enfant qu'un comportement scolaire moyen, et l'enfant, par ce que nous nommons l'effet Pygmalion négatif, va avoir tendance à se conformer à la représentation que le maître a de lui, donc à normaliser, réduire l'expression de son potentiel véritable.

Dans le meilleur des cas, lorsque la précocité d'un enfant a été correctement identifiée, se pose alors le problème des implications au plan éducatif.

L'avance scolaire est-elle un bon choix ? Nous en étudierons les conséquences.

L'enrichissement et l'approfondissement sont-ils possibles dans nos classes ?

Au-delà de la question scolaire, de quelle façon les parents peuvent-ils aider à l'épanouissement de leur enfant précoce ?

Cet ouvrage n'a d'autre objectif que de permettre à chaque lecteur de forger sa propre réponse en fonction des informations qui lui auront paru significatives.

Je ne cacherai cependant pas que j'espère vivement que ce document contribuera à faire disparaître la conception simpliste selon laquelle l'enfant surdoué serait un petit surhomme pour lequel tout serait facile et qui, en conséquence, ne mériterait pas notre attention. Je ne pouvais pas être d'accord quand, en 1973, un attaché du cabinet du ministre de l'Éducation m'expliquait que « si un enfant est véritablement surdoué, il s'en sortira toujours, même dans un mauvais système éducatif ». Cette position confortable impliquait qu'un enfant surdoué en situation d'échec scolaire ne pouvait être un surdoué, que j'étais mal venu de venir soulever un faux problème et que, de plus, l'évolution d'un enfant surdoué n'était pas influencée par les conditions d'éducation, conception pour le moins étonnante chez un responsable du ministère de l'Éducation.

Nous reconnaissons qu'aujourd'hui l'Éducation nationale est actuellement en progrès car elle a admis l'existence de ces enfants et commence à inciter les chercheurs français en psychologie et en pédagogie à engager des études dans ce secteur négligé.

Comment aider les enfants surdoués à échouer

À la maison

- Lui montrer que ses questions vous dérangent. La curiosité est un vilain défaut.
- Le coller devant la télévision pour avoir la paix.
- Le laisser se débrouiller avec ses leçons et ses devoirs. Il faut qu'il soit autonome.
- Limiter les câlins. Il faut grandir.
- Ne pas prêter trop attention à ses résultats scolaires s'ils sont brillants (rassurez-vous, ils ne le resteront pas longtemps).
- Ne pas rater une occasion de souligner une insuffisance.

À l'école

- Éviter de l'interroger car il sait et ça décourage les autres. Qu'il se taise !
- L'empêcher de poser trop de questions. Il verra ça plus tard.
- Déconseiller une avance scolaire car il faut qu'il vive avec les enfants de son âge et il ne faut pas lui voler son enfance.
- Exiger sa pleine attention lorsque le maître rabâche la même explication.
- Stigmatiser son écriture si mal tracée, particulièrement s'il a déjà une avance scolaire.
- Si, par malheur, ses parents l'ont dénoncé précoce, avec tests à l'appui, déclarer que, comme chacun sait, les tests n'ont aucune valeur. Si, de plus, les tests ont été réalisés par un psychologue non issu du secteur public, alors, là, pas de quartier ! – Et pour clore la discussion, asséner l'argument de l'immatunité, sans préciser laquelle, bien sûr.

Ces attitudes ont déjà largement fait la preuve de leur efficacité. Elles sont moins présentes chez les parents attentifs qui vont consulter un psychologue quand ils sentent leur enfant en difficulté. Elles risquent de se raréfier chez les enseignants depuis que le ministère de l'Éducation nationale reconnaît l'existence des « élèves intellectuellement précoces » et de leurs difficultés dans un système éducatif peu adapté à leurs besoins.



1 Qu'est-ce qu'un enfant surdoué ?

- 1 Une évolution des consciences
- 2 Définir l'enfant surdoué ou précoce
- 3 La dyssynchronie

Achevé d'imprimer
en janvier 2020
par Dimograf,
Bielsko-Biala, Pologne